Research Africa Reviews Vol. 6, No. 1, April 2022

These reviews may be found on the *RA Reviews* website at:
https://sites.duke.edu/researchafrica/ra-reviews/volume-6-issue-1-april-2022/

Bouchra Chakir, *Le théâtre au Maroc: Des origines à nos jours*, 205 Pages, 2021, édité par L'harmattan. ISBN # 978-2-343-24597-3.

Reviewed by: (présentée par) Mouhamadou Bamba DRAME, Dar El Hadith El Hassaniyya Institute, Rabat, Morocco.

L'art du théâtre, sous sa forme actuelle, est un intrus dans le monde arabo-musulman. On a connu dans le temps du prophète de l'Islam des exhibitions que des Éthiopiens tenaient à Médine, le prophète de l'Islam a quelques fois assisté à ces exhibitions. Mais le théâtre, en tant qu'art de représentation, n'est pas une chose enracinée dans la culture arabo-musulmane. Ce livre de la professeure Bouchra Chakir expose l'historique du genre théâtral dans le contexte du Maroc depuis son apparition au temps de la colonisation gréco-romaine sur la Maroc.

Le Maroc, au temps de la colonie gréco-romaine, a connu sa première expérience avec l'art du théâtre. En effet, les Romains avaient institué le théâtre comme une activité civique et citoyenne.

De nos jours, même si quelques débris de cette influence romaine subsistent, il parait que le monde du théâtre a connu une certaine rupture entre ce monde antique et celui moderne. L'auteure voit en l'avènement de l'Islam, dans l'époque médiévale, un facteur qui contribuera à l'affaiblissement de cette culture populaire. (p. 43) Le monde arabo-musulman, avec la nouvelle colonisation occidentale, voient paraitre l'art du théâtre sous l'influence occidentale.

Cette réception de l'art du théâtre dans le contexte du Maroc ne s'est pas faite sans heurts. Ces heurts se sont manifestés sous deux formes : le théâtre s'est heurté en tout premier lieu avec la tradition musulmane. Et ce, à travers le point de vue négatif de certains ulémas qui ont émis des avis juridiques négatifs, allant dans le sens de prohiber le théâtre. De fait, « nombreux ouvrages prohibant l'art de de la scène ont vu le jour. Ainsi, en est-il d'*Ahmed Ben Sadik* qui parle dans son ouvrage *Mounkar attamtil* du théâtre comme s'il s'agissait d'un péché. Une année après la parution de cette œuvre, *Mohamed Zemzami Bno Mohamed Sadik* publie un autre livre où il qualifie la fréquentation des salles de spectacles de pratique anti-islamique » (p. 71).

Le deuxième obstacle est d'ordre politique. Au début du 20 -ème siècle, dans un contexte de forte lutte contre la colonisation, tous les

moyens d'expression ont été saisis et exploitée dans ce sens. Le théâtre, étant un art qui fascine, qui façonne et qui modèle l'imaginaire du spectateur a été, lui aussi, convoqué dans ce combat politique. Cette tendance n'a pas tardé à alerter les autorités coloniales qui ont tout simplement réagi en bannissant les dramaturges ; pire, ils ont traduit en justice certains de ces acteurs qui ont péri en prison. (p. 70-71). A cette époque qui s'étend de 1912 à 1952, le théâtre s'est constitué en institution non officielle pour contrecarrer la présence franco-espagnole. (p. 77).

Mais, malgré cet imbroglio, le théâtre a su maintenir sa marche pour s'imposer dans la culture marocaine. Ces moments difficiles ont fait que les premiers essais sont caractérisés par un manque de professionnalisme et une spontanéité. Les objectifs n'étaient pas en premier lieu esthétiques, c'était plutôt de chercher à se maintenir dans ce contexte difficile de lutte et de survie, c'était au temps des théâtres radiophoniques.

Si après l'indépendance on peut parler de « Nouveaux souffles » à propos du théâtre marocain, c'est parce que le Maroc s'est ouvert à cet art en envoyant des marocains en France pour suivre des formations en art dramatique. (p. 91) Ces efforts ont abouti à une certaine perfection. Il semble que le théâtre, sous sa forme moderne, a fini par se faire accepter au Maroc, il est bien de connaitre ces facteurs internes comme externes qui ont facilité la réception, en terre marocaine, de cette culture étrangère, du moins dans sa forme moderne. D'autant plus qu'on sait que dans la majeure partie des sociétés arabo-musulmanes, les spectacles théâtraux sont souvent mal appréciés par certains conservateurs, devant cet état de fait, et compte tenu de la tenance de l'influence des ulémas dans les sociétés musulmanes, comment la société marocaine a réussi à concilier entre son ancrage dans sa culture religieuse et la réception de l'art du théâtre ?

Peut-on avant tout parler d'une réussite de la réception de l'art du théâtre au sein de la société marocaine, ou bien s'agit-il d'une adaptation basée sur la culture de HALQA? La deuxième partie de cet ouvrage vient s'étendre sur l'action gouvernementale dans son rapport avec la culture du théâtre. Ici, il a été question également de traiter de l'impact de l'action culturelle sur les pratiques des citoyens.

Cet ouvrage de la professeure Bouchra Chakir est incontournable pour les acteurs culturels, il permet de saisir les tenants et les aboutissants de la culture du théâtre au Maroc dans ses cadres officiels comme populaires.

Research Africa
Copyright © 2022 by Research Africa, (research_africa-editor@duke.edu), all rights reserved. RA allows for copy and redistribution of the material in any medium or format, provided that full and accurate credit is given to the author, the date of publication, and the location of the review on the RA website. You may not distribute the modified material. RA reserves the right to withdraw permission for republication of

individual reviews at any time and for any specific case. For any other proposed uses, contact RA's Editor-in-Chief. The opinions represented in the reviews and published on the RA Reviews website are not necessarily those held by RA and its Review editorial team.

ISSN 2575-6990